

Superstitions

Casser un miroir = 7 ans de malheur

Cette superstition permet d'être inconsciemment conscient de la préciosité d'un élément dans un environnement, de repérer un miroir consciemment et/ou inconsciemment et d'être dans l'environnement sans être complètement obnubilé ou dérangé par la présence du miroir. Dans certains cas il devient même possible de profiter de sa présence :-)

Si l'on casse le miroir, que ce soit volontairement ou par accident, poussé par quelqu'un et ayant subi des coupures plus ou moins graves -> 7 ans de malheur !

La superstition a joué son rôle mais le miroir a quand même été cassé, il manque une étape de résolution.

Renverser une salière = mourir dans la semaine (J'exagère un peu :-)

Sans avoir besoin de croire que l'on mourra dans la semaine si l'on renverse une salière, l'on ne pourra éviter d'être plus conscient de la salière que de tout autre élément de l'environnement, y compris les miroirs.

Tous les éléments et toutes actions dans tout environnement, trouvent immédiatement leur place dans des hiérarchies verticales qui se sont construites et se construisent en nous dans le temps. L'évolution dans tout espace (y compris le sommeil par exemple), redistribue à tout moment les places dans ces hiérarchies verticales.

La présence de la salière se retrouvera en dessous de l'importance du miroir quand l'on est plus proche du miroir, la salière et le miroir peuvent se retrouver à être sans importance parce que dans une discussion quelqu'un vous dit que vous êtes idiot de croire aux superstitions alors que vous savez très bien que ça n'est pas le cas.

L'importance de la salière ne nous empêche pas de converser, de faire des gestes véhéments, de se mouvoir librement dans l'espace, et d'avoir l'esprit occupé par des réflexions sur les salières et miroirs d'environnements ou l'on était dans son enfance et bien d'autres choses. Le corps et l'esprit, comme toutes autres parties de l'environnement, sont à peine moins libres que s'il n'y avait pas de salière. Mais, ça peut aussi être beaucoup moins que si il n'y avait pas de salière ?

Privation inconsciente de libertés :

Pour avoir une idée des libertés qui sont absentes, il faut observer les réalités et ça pose des difficultés parce qu'il y a une privation essentiellement inconsciente de libertés.

Identifier des absences de liberté et dans ces privations et déformations les parties, des évolutions de pourcentages du rôle de la salière dans des environnements où il n'y a pas que des salières, est en effet compliqué.

Il faut être rigoureux et discret pour ne pas influencer les résultats, avoir une grande expérience et l'on ne pourra jamais vraiment connaître l'autre, le sujet d'étude, suffisamment que pour obtenir des résultats proches d'une objectivité.

Vraiment connaître toutes parties de l'environnement et les influences entre toutes choses présentes et absentes, fausse encore plus les résultats.

Les privations plus et moins inconscientes de libertés de l'observateur, y compris dans ses choix et techniques d'observation, risquent enfin d'achever toute fiabilité possible.

En bref, prétendre qu'il n'y a pas de privations inconscientes de libertés est pour le moins inconscient et estimer ce que sont les degrés de privation, semble être aléatoire. Dans cette approche et toutes apparentées du moins ?

L'observation dans le temps de tous les êtres humains ayant plus et moins de similitudes comportementales, jusqu'à être presque totalement différents les uns des autres. Que l'on rencontre et observe dans des environnements similaires et si possible très différents, voire complètement différents. Combiné à la rencontre de mémoires des passés et d'un ensemble d'informations en tout genre sur l'environnement et en fait, sur tout.

Peut nous donner une idée relativement précise, voire très précise des privations et déformations de libertés des êtres humains en relation dans le temps avec leurs environnements.

Mes privations conscientes et inconscientes de libertés en relation à celles d'un aborigène Australien par exemple, semblent avoir été et être très différentes et les privations inconscientes de libertés, peuvent alors être devenues bien plus conscientes qu'inconscientes.

Tout porte à croire que nous sommes des produits de notre environnement et sur cette voie, l'on n'est pas à l'abri de découvrir à quel point. C'est au bout de ce chemin, que l'on comprend enfin une chose beaucoup moins évidente qu'il n'y paraît : Les aborigènes Australiens ont un concept de la salière très différent du nôtre !

Cependant, dans cette méthode de recherche consciente qui permettrait d'atteindre une grande objectivité et conscience des privations de libertés, l'on risque d'être limité à constater sans vraiment pouvoir évoluer. Allons-nous proposer de faire marche arrière parce qu'il semble que dans des passés l'on aurait été plus libre des influences liberticides des salières et miroirs ?

Apparemment l'on a perdu et gagné des libertés et c'est peut-être le plus étrange, cette conscience nous montre que dans l'évolution l'on aurait changé sans vraiment devenir plus libres. Il semblerait que nous n'ayons pas plus ou moins de libertés mais la même quantité répartie différemment.

Ce que réfuterons probablement sans difficulté les employés d'une administration communale, mais peut être aussi nous tous qui sommes dépendants des salières, parce que cette conscience ne change pas grand-chose, elle pose même le problème que l'on découvre que l'inconscience est très utile et la conscience douloureuse et problématique.

Reste en suspens un petit détail fondamental, au sommet de l'observation et de la connaissance de tous les passés et présents, l'on peut être conscient des limites de libertés qui ont existés mais peut-on voir les privations inconscientes de libertés qui sont restées inconscientes pour tous ?

Peux on concevoir la superstition universelle parfaite, celle qui nous rendra les libertés que l'on a perdues, tout en conservant celles que l'on a gagnées et permettant l'évolution exponentielle de toutes celles que l'on ne connaît pas encore ?

Il faut pour cela envisager une démarche encore différente ou l'on cherche de manière inconsciente sans avoir la moindre idée de ce que l'on cherche pour pouvoir être atteint par ce que l'on ne cherchait pas.

Ce qui permettra un jour ou l'autre à quelqu'un d'être atteint par la superstition universelle parfaite. Ne restera alors plus qu'à la partager, la rendre. Ce qui risque de poser le petit souci que les autres, conscients, donc inconscients, risquent de demander à ce quelqu'un, comment il a atteint la superstition universelle parfaite.

Cette superstition n'étant plus un mouvement à atteindre et étant une autre manière de percevoir les réalités et les salières, une nouvelle manière de voyager, de penser et agir, de participer à l'évolution de la vie : Ce quelqu'un n'aura plus qu'à s'appliquer aux mieux pour que les autres soient à leur tour atteints.

Mais cette ellipse m'a emmené bien loin de l'objectif à atteindre :

Si l'on renverse une salière, on ne mourra pas dans la semaine et l'on ne sera pas habité par une peur inconsciente qui va influencer nos pensées et actions pendant, quelque heures, jours, semaines, mois, années... L'influence de la salière renversée ne s'arrête pas après la semaine ou vous n'avez pas pensé une seconde à la possibilité de mourir à cause de cet événement, cependant le « traumatisme » aussi apparemment insignifiant soit-il, n'est pas résolu.

Nous n'y pensons pas parce que si l'on focalise sur cet événement et la 'punition', les probabilités qu'ils empoisonnent notre vie et d'en mourir, augmentent. Être inconscient a des avantages mais avons-nous le choix et resterait-il des avantages à être inconscients si nous pouvions fonctionner en étant conscients ?

Cette superstition est particulière et moins irresponsable que presque toutes les autres que j'ai rencontré parce que l'étape de résolution existe : Prenez une pincée du sel renversé et jetez-la par-dessus votre épaule droite.

Magic, c'est fini, annulé, pas de punition et pas de traumatisme qui refera surface là ou vous l'attendez le moins sans jamais pouvoir identifier les sources des problèmes, condamné à focaliser sur les symptômes sans être jamais guéri.

La superstition a joué son rôle et la salière a quand même été renversée, le traumatisme est un effet pervers même si la salière a été renversée volontairement, sans oublier que l'existence de cette superstition peut consciemment et inconsciemment pousser à faire renverser une salière par d'autres.

L'étape de résolution est essentielle !

Elle pose aussi le problème qu'elle rend la superstition moins efficace. À cause de l'étape de résolution, la présence de la salière se retrouve d'entrée de jeu nettement moins haut dans les hiérarchies que le miroir parce que casser un miroir n'a pas ou n'a plus d'étape de résolution.

L'étape de résolution aura tendance à ne pas exister ou à disparaître parce qu'elle est paradoxale à l'efficacité de la superstition.

D'où l'importance des rituels de résolution que l'on invente, de la conscience des traumatismes, de développer les capacités d'inventer des rituels efficaces, dont l'aide et le pardon que l'on apporte à ceux qui renversent des salières et cassent les miroirs.

Les superstitions ont une autre faiblesse, elles apparaissent dans les communautés pour de bonnes et mauvaises raisons, protègent des éléments de l'environnement et peuvent imposer des solidarités qui sont indispensables à la préservation des acquis dans les présents et au-delà de la durée de vie des membres de ces communautés. Préservation des acquis, qui est indispensable pour permettre les évolutions de ces communautés.

Pourtant des superstitions peuvent survivre alors que leur utilité peut avoir disparu depuis très longtemps.

Elles polluent alors les présents, les hiérarchies sont faussées différemment pour chacun, le système est moins fluide, la préservation des acquis est plus difficile et l'objectivité des acquis utile et inutile est faussée, voir perdue. L'évolution est plus lente.

Les superstitions sont une contrainte temporaire, en attendant d'avoir des règles et lois vivantes, qui évoluent en temps réel et se redéfinissent en permanence par rapport aux réalités de chaque situation présente et de toute vie présente dans ces situations. La superstition parfaite induit la résolution: La disparition de la nécessité des superstitions.

L'idée n'étant pas de pouvoir tout casser en toute impunité mais d'être toujours plus autonome et responsable à partir de soi-même, de perdre la nécessité de l'existence de punitions et de créer des 'superstitions' « parfaites », augmentant la conscience de tout. Le résultat étant en fait que toutes hiérarchies verticales se retrouvent incluses dans une hiérarchie horizontale absolue. C'est un changement d'échelle de conscience.

N'hésitez pas à vous immerger dans l'analyse des règles et lois des sociétés humaines, l'histoire, l'évolution et tous comportements sous cet angle de vue.

Vous risquez de découvrir que les mécaniques de fonctionnement se sont complexifiées sur plusieurs millions d'années, sans jamais fondamentalement changer.

L'humanité et en réalité la vie, est dans ce changement fondamental.

Nos mécanismes de protection de la conscience sont bien trop efficaces que pour que je m'inquiète des traumatismes que vous pourriez subir de cette tentative de communication, toute réalité sera atteinte quand toute réalité sera atteinte. Ce qui compte est que ce changement est inévitable et que d'une réalité ou nous sommes tous totalement inconscients de manières plus et moins directe, plus et moins consciente et plus et moins complexes, nous pouvons commencer à participer à l'accélération du mouvement par lequel nous deviendrons tous conscients, égaux et plus et plus différents.

C'est ce que je vous invite à faire en vous invitant à vous approprier tout ce qui m'a atteint, dont vous êtes les auteurs autant que moi et que je tente de vous rendre le moins maladroitement possible.

Si vous focalisez trop et êtes perturbé par une ouverture des réalités trop rapide qui commencerait à poser problème pour survivre et vivre dans votre environnement au jour le jour, écartez-vous. N'oubliez pas de jeter une pincée de sel derrière votre épaule gauche et d'y revenir plus tard.

Ne vous privez pas d'étapes de résolutions parce que vous n'avez pas de sel ou d'épaule gauche. Pour éviter de pourrir le sol avec du sel, vous pouvez le pourrir avec du sucre ou autre chose, je l'ai souvent vu faire. Notre créativité pour inventer des étapes de résolution toujours plus complexes est magnifique, au point que c'est devenu tout ce que nous faisons.

Peut-être avons-nous développé une légère dépendance à générer des problèmes par nos manières de les résoudre ? Fonctionner en état d'hypnose n'a plus aucune raison d'être et semble ne plus pouvoir fonctionner bien longtemps, il n'est pas si étonnant que nous soyons en mutation et quelle plus belle apothéose que de naître en solutionnant tous les problèmes en une seule fois.

Il devient un peu trop clair qu'il n'a jamais été possible de les résoudre autrement que tous ensembles, tous à la foi.

Peut-être pourrions-nous jeter quelque chose derrière notre épaule qui sera utile (pas votre voisin sauf si vous n'avez pas d'autre choix !!! (voir : « règles et lois »)... Le problème si la résolution des traumatismes devient utile c'est que nous risquons de devenir encore plus dépendant de les résoudre.

Ce qui risque de nous entraîner à inventer des rituels de résolution toujours plus efficaces et l'on aura rapidement un nouveau problème à résoudre : Comment vivre sans problèmes, sans traumatismes, sans guerres, sans destructions ?

(« Règles et lois » et tous autres textes que vous avez écrit pour vous à travers moi).

Mais vous savez déjà que c'est le voyage et les évolutions des manières de voyager dans la réalité qui vont résoudre les problèmes. Les objectifs n'ont pas d'autre utilité que de permettre le mouvement, si vous devenez mathématicien alors que c'est ce que vous aviez décidé de devenir, alors méfiez-vous et soyez conscient que pour réellement devenir mathématicien vous deviez probablement devenir d'abord coiffeur après avoir été danseuse, contemplatif, philosophe et architecte.

Et si vous êtes coiffeur alors que vous aviez décidé d'être mathématicien, vous savez probablement que vous avez été atteint par l'objectif et n'êtes ni coiffeur ni mathématicien.

Vos différences et potentiels se sont développés et vous avez un degré de polyvalence et d'adaptabilité qui vous permet d'être ce dont les réalités ont besoin au moment où elles en ont besoin.

Nous sommes encore bien loin de l'indépendance et de l'interdépendance et ne pourrions être plus près...

Bons voyages

Ps: Les cordonniers sont les plus mal chaussés, prière de me ramener du sel.